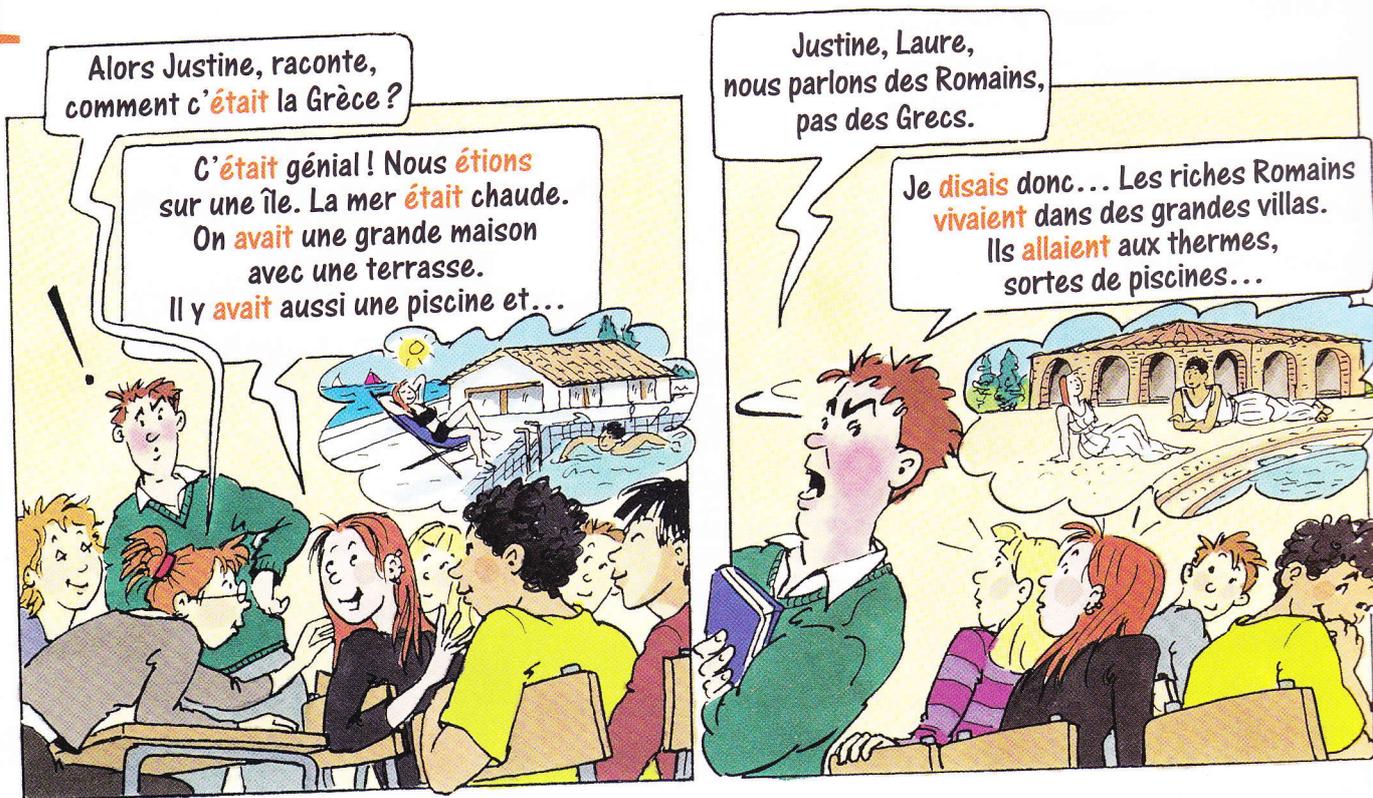


C'était génial !



■ Comment forme-t-on l'imparfait ?

• On prend la première personne du pluriel du présent :

– nous **avons**, – nous **vivons**.

• On enlève les terminaisons du présent et on garde le radical* :

– nous **avens**, – nous **vivens**.

• On ajoute alors les terminaisons de l'imparfait :
-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient.

– j'**avais**,

– tu **vivais**,

– il **dansait**,

– on **jouait**,

– nous **mangions**,

– vous **dansiez**,

– elles **chantaient**.

Une seule exception : le verbe être :

– j'**étais** – tu **étais** – il / elle / on **était**

– nous **étions** – vous **étiez** – ils / elles **étaient**

*Ce qui reste quand on enlève la terminaison.

Justine, Laure,
nous parlons des Romains,
pas des Grecs.

Je **disais** donc... Les riches Romains
vivaient dans des grandes villas.
Ils **allaient** aux thermes,
sortes de piscines...

■ Quand utilise-t-on l'imparfait ?

• L'imparfait est un temps du passé.
On l'utilise pour parler d'un événement qui a eu lieu **avant le moment où l'on parle**.

• Avec l'imparfait, on décrit une action, une situation, une ambiance, un sentiment... **comme si on revivait ce moment**.
On ne précise pas nécessairement la durée.
On sait juste que cela s'est passé **avant le moment où l'on parle et on voit l'action en train de se dérouler dans le passé**.

– Nous **étions** sur une île, la mer **était** chaude... (Justine se revoit en Grèce. Elle fait revivre ses vacances.)

– Les Romains **allaient** souvent aux thermes pour rencontrer leurs amis. (Le professeur fait revivre l'époque des Romains. Elle décrit leurs habitudes.)

ET DANS VOTRE LANGUE ?

Quel temps utilisez-vous pour
• faire revivre une ambiance
une habitude, une action qui se
déroulée avant le moment où
l'on parle ?

1. Reliez A et B. Attention, parfois deux réponses sont possibles.

A

1. Alors, que fais-
2. Nous dîn-
3. ou on mange-
4. Vous n'all-
5. Si, je sort-
6. Ils ét-
7. Il y av-

B

- a. -iez jamais danser ?
- b. -ait toujours beaucoup d'ambiance.
- c. -aient très sympas.
- d. -ais parfois avec Iannis et ses copains.
- e. **-ais-tu le soir ?**
- f. -ait au restaurant.
- g. -ions à la maison.

2. Complétez le dialogue et conjuguez les verbes à l'imparfait.

1. Justine: Et toi Laure, où **étais-tu** ?
2. Laure: J'..... (*être*) dans un camp européen au Portugal, à 60 kilomètres de Lisbonne.
3. Il y (*avoir*) des jeunes de plusieurs nationalités.
4. Nous (*parler*) plusieurs langues. Nous (*dormir*) sous la tente.
5. Le matin, on (*faire*) du sport et l'après-midi, on (*se promener*) dans la région.
6. On (*visiter*) des églises, des musées... et il y en (*avoir*) beaucoup !
7. Le soir, les moniteurs (*organiser*) des activités. Ils (*chanter*) avec nous et nous (*danser*) tous ensemble.
8. Les soirées (*se terminer*) toujours très tard.
9. Le matin, on ne (*se lever*) jamais avant neuf heures.

3. Lisez le texte suivant, extrait d'un journal pour les jeunes de 1975.

Cette année, pour être à la mode, les jeunes *portent* des pantalons « pattes d'éph' » (pattes d'éléphant). Ils *mettent* des chemises « pop'art ». Ils *ont* les cheveux très bouclés: c'est le look « afro ». Ils *sortent* en bande dans des discothèques. Ils *dansent* sur de la musique disco. Leur groupe préféré *s'appelle* « Les Jackson Five » et leur film culte *est* *La Fièvre du samedi soir* (*Saturday Night Fever*).

Relax. Juin 1975.

Dites comment était la mode des jeunes en 1975. Mettez les verbes à l'imparfait.

En 1975, pour être à la mode, les jeunes **portaient**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

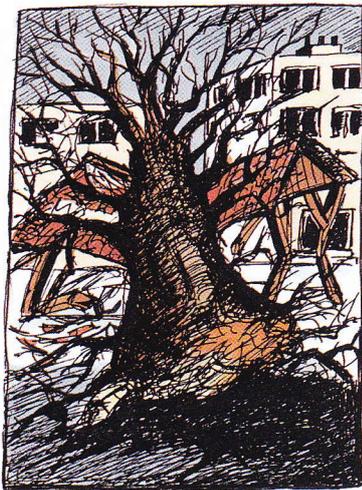
.....

.....

Il était 10 heures quand l'orage a éclaté...

Dégâts causés par la tempête

Hier matin, un grand soleil **illuminait** l'Île-de-France, lorsqu'une violente tempête **a brusquement éclaté** et **a ravagé** la région parisienne. À Triel, il n'y **a eu aucune victime** mais de nombreux dégâts.



Récit de Julia Lauber, correspondante allemande de Laure G., en échange linguistique au collège Paul-Verlaine.

Il était dix heures. Nous étions en cours de latin. Il faisait beau dehors. Tout était calme, quand soudain une pluie très forte est tombée. Incroyable. C'était comme sous les tropiques. Puis le vent a soufflé, de plus en plus fort. Le tonnerre a grondé. C'était horrible. Personne ne parlait plus dans la classe. Le professeur non plus. Tout à coup, on a entendu un grand bruit. Nous nous sommes approchés de la fenêtre : le vieux marronnier était déjà par terre, enfin... sur le toit du préau. Heureusement, il n'y avait personne dans la cour. Nous étions tous en classe.

■ L'imparfait

■ L'imparfait et le passé composé sont deux temps du passé, qui nous permettent de voir l'événement passé de manière différente.

– Avec l'imparfait, on décrit une situation à un moment (non délimité) du passé. On ne connaît pas nécessairement le début ou la fin de l'événement. On voit l'événement pendant son déroulement.

Il faisait beau. = On décrit la situation. On montre le décor. On nous met dans l'ambiance. On ne sait pas depuis quand il faisait beau.

• L'imparfait et le passé composé sont souvent reliés. Ils fonctionnent alors par contraste.

– L'imparfait sert de décor, de toile de fond, de cadre, de second plan à une action ponctuelle (s'approcher de la fenêtre) ou plus ou moins longue (la pluie).

Un grand soleil **illuminait** l'Île-de-France...

– Avec le passé composé, on voit une action, plus ou moins longue, délimitée dans le temps, avec un début et une fin, terminée au moment où l'on parle. On voit l'événement après son déroulement.

Une forte pluie est tombée. = À un moment donné et pendant un certain temps, il a plu. Maintenant il ne pleut plus. C'est fini.

– Le passé composé met au premier plan cette action, ponctuelle ou plus ou moins longue, qui vient perturber la situation, interrompre le déroulement d'un événement.

... quand une violente tempête **a brusquement éclaté**...

ET DANS VOTRE LANGUE ?

Y a-t-il deux (ou plusieurs) temps pour décrire ou raconter une action qui s'est déroulée avant le moment où l'on parle ?

→ tableaux de conjugaison, p. 112

→ formation et emploi, p. 10

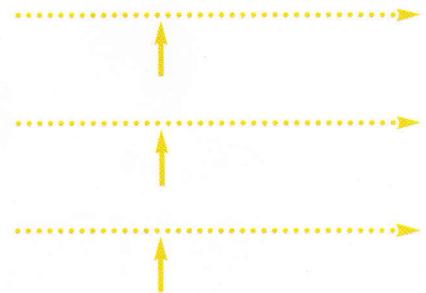
- 1.** Quelle partie de la phrase décrit l'ambiance, décrit le cadre de l'action ?
 Quelle partie de la phrase montre une action qui vient l'interrompre ?
 Mettez le verbe à l'imparfait sur la ligne horizontale (le temps qui se déroule)
 et le verbe au passé composé sur la flèche verticale qui la coupe (action qui coupe,
 qui interrompt). Expliquez votre choix oralement, avec des mots simples,
 ou dans votre langue si vous voulez.

1. Hier matin, alors qu'un grand soleil **illuminait** l'Île-de-France = [1]
 une violente tempête **a éclaté** sur la région parisienne. = [2]

Imparfait : **le soleil illuminait...** On utilise l'**imparfait** pour décrire la situation, le décor. On nous met dans
 l'ambiance : **un grand ciel bleu, un grand soleil...**

Passé composé : **... une tempête a éclaté...** La tempête éclate pendant qu'il faisait beau. Elle
 vient interrompre le calme, le beau temps. Donc le
 verbe est au **passé composé**.

2. Tout était calme, quand soudain une pluie très forte est tombée.
3. Nous étions déjà près de la fenêtre, quand le tonnerre a grondé.
4. Puis le tonnerre a grondé. C'était terrible.



- 2.** Continuez sur le même modèle.
 Dessinez l'horizontale (imparfait) et la verticale (passé composé).
 Attention, parfois il y a plusieurs horizontales ou plusieurs verticales.
 Parfois, dans certaines phrases, il n'y a pas de verticale, ou pas d'horizontale.

1. Personne ne parlait plus dans la classe. = [1]
 Tout le monde regardait dehors, = [2]
 quand tout à coup, on a entendu un grand bruit. = [3]
2. Nous nous sommes approchés de la fenêtre, mais = [1]
 le vieux marronnier était déjà par terre. = [2]
3. Heureusement, il n'y avait personne dehors. = [1]
 Nous étions tous en cours, = [2]
 quand l'arbre est tombé. = [3]
4. C'était terrible. = [1]
5. Puis soudain tout est redevenu calme. = [1]
 La pluie a cessé. = [2]
 Le soleil est revenu. = [3]